

~PERSPECTIVES JEUNES~ Etudiants de deuxième cycle à la recherche de méthodes innovatrices pour la paix
Daniel Armanios

Président et fondateur de Session : Middle East (Session : Proche Orient) à L'Université de Pittsburgh, Daniel Armanios va à l'encontre du désespoir prédominant que beaucoup ressentent envers la situation au Proche-Orient grâce à la simulation. En automne dernier, 22 étudiants d'université américaine se sont réunis en Pennsylvanie afin d'aller à l'encontre de l'actuelle complaisance envers le statut quo et de revigorer la quête pour la paix. « Ces étudiants participants ont rencontré leurs nombreux et différents collègues à Pittsburgh avec pour seul désir sincère et mutuel un progrès et une coopération régionaux pacifiques. Les participants sont rentrés chez eux avec une compréhension non seulement des causes de la tension et du conflit dans la région aujourd'hui mais aussi une compréhension de « l'autre », dont ils ont rarement la chance d'être à la place, encore moins de voyager avec. Ils sont rentrés chez eux en sachant qu'ils ont obtenus les outils nécessaires pour générer la créativité et l'espoir bien nécessaires dans une région et une société qui baignent dans un désespoir qui semble statique ».
(Source : Service de presse Common Ground (CGNews), 19 septembre 2006)

Pittsburgh, Pennsylvanie – Dans le cadre de la fin du conflit récent entre le Hezbollah et Israël et d'une violence continue dans la bande de Gaza, l'ère de Yitzhak Rabin, Anwar el-Sadat, le roi Hussein et même du temps des négociations d'Oslo de Yassir Arafat, ère d'espoir pour la paix, semble un lointain souvenir nostalgique.

Du 31 mars au 2 avril 2006, vingt-deux étudiants américains, venus de différentes universités à travers les Etats-Unis, se retrouvèrent à Pittsburgh, en Pennsylvanie, afin de véritablement changer le sentiment de désespoir prévalent sur les conflits au Proche-Orient. Ils se sont rassemblés parce qu'ils ont ressentis qu'il était temps de véritablement reconnaître la perspicacité des mots prononcés en 1977 par Anwar el-Sadat à la Knesset : « Personne ne peut former son bonheur aux dépens de la misère des autres ». Ensemble, ils ont décidé de défier le désespoir qui semble être la norme au Proche-Orient, en identifiant de nouvelles méthodes innovatrices pour revigorer la quête pour une paix régionale permanente. Ensemble, des stagiaires de l'American-Israeli Public Affairs Committee (Comité des affaires publiques israélo-américaines, ou AIPAC), des membres de Students for Justice in Palestine (Etudiants pour la justice en Palestine, ou SJP), des activistes pour les réfugiés de la Palestine, des démocrates et des républicains rattachés à l'université, des Asiatiques centraux, des chrétiens, des juifs et des musulmans ont décidé qu'il était temps de changer la complaisance avec le statut quo.

Grâce à un forum nommé Session : Middle East (Session : Proche-Orient) fondé à l'Université de Pittsburgh, les succès du Sommet du Camp David de 1978-1979 et de la Conférence de Madrid de 1991 et oui, même les défaites du Camp David II en l'an 2000, ont été étudiés en vue des événements actuels afin d'aider à promouvoir de nouvelles méthodes populaires pour la paix. Les étudiants participants ont joué non seulement des rôles de dirigeants intimement impliqués dans le conflit, mais aussi le rôle de journalistes, de scientifiques et d'autres personnes, dévouées à une profonde connaissance et la recherche de la paix dans la région. A la différence d'autres méthodes de simulation conventionnelles, des renversements de rôles ont été effectués pour que

les participants comprennent « l'autre » et afin que ceux qui maintiennent des positions pro-israéliennes soient souvent amenés à adopter des positions arabes et vice-versa.

Les résultats de cette simulation ont été aussi divers et créatifs que les participants impliqués. Israël a employé une série de mesures de bonne foi envers l'Autorité nationale palestinienne (ANP), telle une augmentation de l'eau fournie provenant des réserves israéliennes et une gestion commune des postes de contrôle permanent en retour d'un cessez-le-feu immédiat pourvu par le ANP. Le Liban a reconnu l'Etat d'Israël sous condition qu'Israël participe à des pourparlers sur son statut dans le Traité de non-prolifération (TNP), sur le respect de la souveraineté libanaise et sur le droit au retour des Palestiniens. Au cours de tous ces évènements, des étudiants journalistes ont fait la chronique des évènements comme des reporters en herbe pour le Jerusalem Post et Al-Hayat. Simulant les rôles de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC), des étudiants experts scientifiques ont fourni une assistance technique pour les aspects scientifiques des résolutions convenues.

Pour l'observateur, c'était réellement un investissement dans de l'espoir pour le futur. Tout comme Sadat s'est présenté hardiment face à la Knesset, ces étudiants participants ont rencontré leurs nombreux et différents collègues à Pittsburgh avec pour seul désir sincère et mutuel de promouvoir un progrès et une coopération régionale pacifique. Les participants sont rentrés chez eux avec une compréhension non seulement des causes de la tension et du conflit dans la région aujourd'hui mais aussi de « l'autre », dont ils ont rarement la chance d'être à la place, encore moins de voyager avec. Ils sont rentrés en sachant qu'ils ont obtenus les outils nécessaires pour générer la créativité et l'espoir bien nécessaires dans une région et une société qui baignent dans un désespoir qui semble statique.

Ce mouvement initié et régi par des étudiants afin de promouvoir des méthodes sincères et innovatrices pour la paix se répand à travers les Etats-Unis et le Canada. Les étudiants de l'Université de Géorgie, de l'Université de Californie à Irvine et de l'Université de Toronto à Scarborough ont tous exprimé leur intérêt pour former des forums similaires parmi des étudiants dans leurs circonscriptions respectives. Avec un peu de chance, ils seront plus nombreux à identifier leurs propres versions personnalisées de dirigeants de la région et chérir le fait de savoir qu'ils peuvent créer un changement aujourd'hui qui se poursuivra bien au-delà du lendemain.

###

* Daniel Armanios est président et fondateur de Session : Middle East (Session : Proche Orient) à L'Université de Pittsburgh. Cet article est distribué par le service de presse Common Ground (CGNews) et peut être consulté sur www.commongroundnews.org.

Source : Service de presse Common Ground (CGNews), 19 septembre 2006,
www.commongroundnews.org

La licence et les droits de reproduction ont été acquis.